

ARCHITECTURE

Bas Smets, le nouveau poète de Notre-Dame

L'architecte belge va dessiner un jardin durable pour Esmeralda sur le parvis de Notre-Dame de Paris. Son plan inscrira la cathédrale de Victor Hugo à la fois dans l'histoire et le futur de l'humanité.

DANIEL COUVREUR

Avec ses 12 millions de visiteurs annuels, Notre-Dame de Paris est l'un des monuments les plus visités au monde. Fondée en 1163, la cathédrale a failli disparaître dans un feu d'enfer, le 15 avril 2019. Trois ans après le drame, alors que l'édifice huit fois centenaire est toujours en reconstruction, le bâtisseur de paysage belge, Bas Smets, a été chargé de lui dessiner un écrin à la hauteur de sa légende. L'architecte a grandi dans le village de Tervuren, en lisière de la forêt de Soignes, où il a tracé un cercle magique à la mémoire des victimes des attentats de Bruxelles. Depuis il a semé des graines d'imaginaire au Bahreïn, au Portugal, en Albanie... En France, Arles a salué la création de sa « petite Camargue » dans le parc de la Fondation Luma.

Cette semaine, Bas Smets a fait la Une de tous les médias français. Son projet de réaménagement du parvis de Notre-Dame, un chantier de 50 millions d'euros, a remporté le concours international d'architecture organisé par la Ville de Paris. « La Belgique, formidable terrain de créateurs, a souvent engendré des pépites ! », écrit *Le Figaro*. « Bas Smets, 47 ans, l'architecte bâtisseur de paysages, comme il tient à se définir, en est une assurément. Cette étoile montante du paysage crée des projets toujours ancrés dans la réalité du réchauffement climatique. »

« Préparer le monument pour un avenir climatique incertain »

Associé aux jeunes urbanistes français de Grau et aux visionnaires parisiens du patrimoine Neufville-Gayet, Bas Smets a rêvé un nouveau parvis pour Notre-Dame débarrassé de la circulation automobile et de son mobilier urbain parasite, un espace de rencontre, de partage, largement végétalisé, propice à l'émerveillement architectural. Bas Smets a médité son plan avec l'intention d'inscrire la cathédrale dans l'histoire et l'avenir du monde. Il assure que les 4,4 hectares du parvis seront « adaptés au changement climatique que va connaître notre siècle ».

La mairie de Paris, le diocèse, les riverains, les commerçants, les citoyens ont applaudi à la philosophie de l'architecte belge. Paris est née sur l'île de la Cité et Notre-Dame l'incarne plus que tout autre monument de la ville. Pour Bas Smets, repenser ses abords nécessite à la fois de s'inscrire dans ce passé prestigieux, tout en réfléchissant au futur. Ses équipes ont planché pendant dix mois sur le projet lauréat. Pour faire entrer Notre-Dame dans le XXI^e siècle, le parvis épousera la forme d'un jardin d'Esmeralda, une clairière où les visiteurs profiteront du clapotis d'une lame d'eau rafraîchissante au cœur d'un parc de 400 mètres de long. Bas Smets a cherché à « magnifier » les lieux, a souligné Anne Hidalgo, la maire de Paris, et à « préparer le monument pour un avenir climatique incertain ».



Le parvis de Notre-Dame redessiné par Bas Smets.

© STUDIO ALMA POUR LE GROUPEMENT BBS.

ORCHESTRE

Gabriel Hollander, jeune chef belge passionné

Ce jeune chef d'orchestre dirige « La Finta Giardinera » de Mozart dans le cadre du festival Midsummer Mozartiade. A découvrir au Théâtre des Martyrs puis au Théâtre de Mons.



Gabriel Hollander dirigeant l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie dans la production de « La Finta Giardinera ». GAËL BROS.

PORTRAIT

GAËL MOURY

Composé par Mozart dans ses jeunes années (il en termina l'écriture à 18 ans, juste après *Lucio Silla* mais 11 ans avant les *Noces de Figaro*), *La finta giardiniera* est une pièce légère qui conte le destin de la marquise Violante Onesti. Poignardée par son amant le comte Belfiore, elle trouve refuge chez Don Anchise... en se faisant passer pour une jardinière. C'est là qu'elle retrouvera Belfiore. Persuadé de la mort de Violante, il s'est fiancé avec Arminda, nièce de Don Anchise...

La finta giardiniera est une sorte de vaudeville amusant mais étonnement moderne, et une partition plus profonde qu'elle n'y paraît. En ce mois de juin, cet opéra retrouve la scène au Théâtre des Martyrs à Bruxelles dans le cadre du festival Midsummer Mozartiade. A la baguette : Gabriel Hollander. Et à l'image de toute la troupe qui emmène la pièce, il y a chez le jeune chef belge, un vrai entrain et une passion. Un geste ample et attentif, malgré la difficulté pour l'orchestre d'être positionné sur scène derrière les chanteurs, sans vue directe sur ces derniers. Des difficultés qui n'empêchent pas de voir émerger une énergie positive, ornée d'une vraie implication. « J'ai passé l'année écoulée à faire les arrangements de la pièce », explique le chef. « Et j'ai commencé à prendre part au festival en 2019 en assistant David Miller (alors directeur musical, NDLR). Ça a fait office d'audition et j'ai ensuite pris son relais (il avait déjà dirigé la production de 2021, NDLR). »

Depuis une petite dizaine d'années,

le maestro belge de 33 ans a en effet trouvé sa voie dans la direction d'orchestre. Le résultat de rencontres, comme celles qui ont guidé son parcours de musicien. A 8 ans, il fréquente les couloirs de l'Académie de musique néerlandophone de Schaerbeek et rencontre Jocelyn Luh, une professeure de piano qui le prendra sous son aile. Un chemin naturel pour celui qui a, dès le plus jeune âge, été attiré par les claviers. « Même avant de faire du piano, dès que je voyais un clavier dans un café par exemple, je me précipitais dessus », sourit l'intéressé.

Chef d'orchestre

Au départ, son intérêt se porte essentiellement sur le piano. Puis, petit à petit, l'aspect collectif de la direction d'orchestre l'attire. « J'ai fait de la musique de chambre et je me suis rendu compte que plus il y avait de lignes sur une partition, plus j'aimais ça ! (sourire) » (la partition du Chef regroupant les passages de chaque musicien, ce qui n'est pas le cas pour les membres de l'orchestre, NDLR).

D'un sentiment naît ensuite l'envie d'approfondir cette discipline, après aussi le retour de musiciens qui ne comprenaient pas toujours ses intentions. Nous sommes alors en 2011, année où Gabriel Hollander décide de se plonger plus sérieusement dans l'étude de la direction (sans pour autant abandonner les études de statistiques qu'il faisait déjà lors de son entrée au conservatoire en piano). D'abord à travers des stages et des cours privés. Puis au Conservatoire de Bruxelles.

Là encore, les rencontres joueront un rôle central. Celle avec Patrick Davin par exemple, qui a été une inspiration pour les musiques qui lui par-

laient au départ moins, de Kenneth Kiesler pour la fermeté que nécessite la direction (un travail impliquant énormément la gestion humaine), de Rodolfo Saglimbeni pour la musicalité. En 2014, il fait ses débuts officiels en dirigeant un concerto pour piano de Mozart avec le soliste Severin von Eckardstein. Puis façonne son expérience en compagnie de groupe amateurs chez nous ou professionnels à l'étranger. Il collaborera ainsi avec l'OPRL (en assistant Gergely Madaras), le Berlin Sinfonietta, la Michigan University Students Orchestra (USA), mais aussi avec le Chœur et l'orchestre des Minimes Cantat à Bruxelles ou le Chœur Carloo Cantores à Uccle. Avant l'arrêt de la production par la pandémie, il était aussi assistant de Patrick Davin sur *Le Comte Ory* de Gioachino Rossini à Metz. « Etre assistant permet de beaucoup observer. J'aimais par exemple me mettre sur scène pendant les répétitions pour comprendre comment les choses se passaient. » Ces prochains mois, il participera au Concours de chefs d'orchestre de l'ORW en août et dirigera plusieurs concerts, dont deux de musique contemporaine pendant le festival Ars Musica. Toujours dans une variété de genre et de styles. « Ce qui m'attire, c'est la complexité des groupes à réunir. J'aime particulièrement l'Oratorio. Mais aussi l'opéra, les comédies musicales, la musique contemporaine... J'aime le changement. » Son but : trouver cet équilibre subtil entre fermeté et douceur. Des aspects essentiels pour tout bon chef d'orchestre.

« La finta giardiniera », le 2/07 au Théâtre des Martyrs à Bruxelles, le 5/07 au Théâtre de Mons. Infos : www.amadeusandco.com

20011723

Jean ELSÉN & ses Fils s.a.
ACHAT · VENTE · EXPERTISE

MONNAIES & MÉDAILLES
VENTES PUBLIQUES

www.elsen.eu

Av. de Tervuren, 65
1040 Bruxelles
sur R.-V.
Tél. 02-734.63.56

20011796

EXPO°

★ ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY

★ **Le Petit Prince**

Parmi les Hommes

Prolongation > 06.11.22

BRUSSELS EXPO
expo-petitprince.com